

## **La Galerie de l'Evolution**

par Francis PETTER \*

---

### **RÉSUMÉ**

La Galerie de l'Evolution remplacera la Galerie de Zoologie inaugurée en 1889. Une « Cellule de Préfiguration » prépare, au Muséum, le détail des thèmes qui y seront traités : la diversité des espèces, l'histoire de la vie, les théories et mécanismes de l'évolution, l'homme et la nature.

*Mots clés* : Evolution - Galerie - Muséum (National d'Histoire Naturelle).

### **SUMMARY**

#### **THE GALLERY OF EVOLUTION**

The Gallery of Evolution will replace the Gallery of Zoology, inaugurated in 1889. A « Cellule of Prefiguration » works out at the National Museum of Natural History the detail of aspects which will be covered : species diversity, life history, Evolution theories and mechanisms, man and nature.

*Key words* : Evolution - Gallery - Museum (National of Natural History).

En 1951, alors qu'il était depuis peu Directeur du Muséum, le Pr. Roger HEIM a déclaré qu'il avait pris conscience de la situation lamentable des galeries d'exposition dont il avait la responsabilité, et en particulier de la Galerie de Zoologie, bâtiment qui ferme vers l'ouest la perspective du Jardin des Plantes. Il n'aimait pas cette Galerie qui avait été construite entre les années 1880 et 1889 et dont l'architecture était caractéristique de cette époque. D'autre part, il envisageait déjà la création, sur le quai Saint-Bernard, d'un vaste Musée de l'Evolution.

C'est en 1965 que parut une plaquette intitulée « Musée de l'Evolution », où était présenté l'avant-projet de l'Architecte en chef du Muséum. Cet avant-projet était le résultat d'échanges de vues entre le Pr. Roger HEIM,

---

\* Professeur honoraire au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Directeur du Muséum, le Pr J.-P. LEHMAN, titulaire de la Chaire de Paléontologie, et le Pr. L. BALOUT, titulaire de la Chaire de Préhistoire. A cette date le Musée de l'Evolution ne pouvait plus être installé quai St-Bernard où étaient construits les premiers bâtiments de la Faculté des Sciences ; l'avant-projet le prévoyait rue de Buffon, à la place du Musée du Duc-d'Orléans en ruines, emplacement actuellement occupé par le Laboratoire d'Entomologie.

En effet, le Musée de l'Evolution auquel avaient rêvé le Pr. HEIM et le Pr. LEHMAN ne vit pas le jour... et la Galerie de Zoologie continua de se dégrader au point qu'elle dut être fermée au public en 1965, sans que cette manifestation d'impuissance émût en quoi que ce soit les pouvoirs publics.

Je connaissais bien cette Galerie où j'avais de longue date appris à reconnaître les formes zoologiques les plus diverses qui y étaient présentées au public dans des vitrines disposées sur trois niveaux. C'est probablement cet attachement sentimental de jeunesse qui m'a conduit, indépendamment de mon travail de laboratoire, à ne laisser passer aucune occasion d'intéresser mes collègues du Muséum à l'état lamentable de cette Galerie que beaucoup d'entre eux ne soupçonnaient pas. Un concours de circonstances, dû aux recherches que mon Laboratoire menait en République Centrafricaine, dans une zone où chassait régulièrement le ministre des Finances de l'époque, Valéry GISCARD D'ESTAING, joua un rôle important. Celui-ci fut sensibilisé à la Galerie qu'il visita, ce qui entraîna de nombreux journalistes à s'y intéresser à leur tour et à dénoncer son regrettable abandon. En 1972, le Pr Jean DORST, titulaire de la Chaire de Zoologie des Mammifères et des Oiseaux, auquel Pierre PELLERIN avait ouvert les colonnes de sa revue « La Vie des Bêtes », résuma l'histoire de la Galerie et prit position pour sa rénovation.

Quelques années plus tard, Valéry GISCARD D'ESTAING, devenu Président de la République, inaugura plusieurs de nos expositions temporaires. En outre, la première phase du projet de rénovation fut réalisée et une Zoothèque souterraine de trois étages, destinée à abriter la plus grande partie des collections d'Invertébrés et de Vertébrés, jusque-là conservées dans la Galerie de Zoologie dans des conditions précaires, fut inaugurée en 1985.

Malheureusement, sous l'effet de circonstances économiques et politiques, le projet de remise en état de la Galerie, sans être abandonné, fut nettement ralenti du côté gouvernemental. Cependant, au sein du Muséum, le combat pour la Galerie ne se relâcha point et le projet de rénovation demeura un des objectifs principaux du nouveau Directeur, le Pr. Philippe TAQUET, ainsi que du Conseil Scientifique et du Conseil d'Administration qui, dans les nouvelles structures de l'Établissement, ont un rôle prépondérant dans la vie et les activités du Muséum. Ayant été élu Président de la Section de Muséologie du Conseil Scientifique, pendant quatre ans, avant ma mise à la retraite, j'ai pu participer activement à la préparation

du projet. Celui-ci a finalement été inscrit, en 1986, comme l'un des « Grands travaux du Président de la République ». En 1987, un jury auquel participaient trois professeurs du Muséum, a choisi, entre 40 autres, le projet présenté au concours international d'Architecture par le Cabinet Chemetov-Huidobro et, après une série d'arbitrages, une somme de 400 millions de francs a été affectée par le gouvernement à la réalisation de la Galerie de l'Evolution.

La tâche énorme impliquée par la réalisation de la future Galerie a nécessité la création d'un service spécial intitulé « Cellule de Préfiguration de la Galerie de l'Evolution », constitué d'un ensemble de scientifiques qualifiés, dont un de mes jeunes collègues, Michel VAN PRAET, a été choisi comme directeur.

Actuellement, une équipe du Ministère des Grands Travaux et un groupe d'architectes travaillent en collaboration avec la Cellule de Préfiguration, en relation également avec des scientifiques appartenant aux divers laboratoires du Muséum.

Les futures réalisations concernent « l'Evolution », thème qui n'a encore jamais été traité dans son ensemble à l'intention d'un public non spécialisé. Il s'agit pour les muséologues de susciter sur environ 6 000 m<sup>2</sup>, la prise de conscience de ce phénomène qui régit la vie animale et végétale depuis ses origines.

Le 17 novembre 1989, le synopsis de la Galerie de l'Evolution a été terminé. Pour des raisons de commodité, en relation avec le plan de la Galerie, il a été découpé à la façon d'une pièce de théâtre en quatre actes : « La diversité des espèces dans la diversité des milieux » ; « L'histoire de la Vie » ; « L'histoire des théories et les mécanismes de l'Evolution » ; « Les relations de l'Homme et de la Nature ».

Dès l'entrée, dans le premier acte, le visiteur découvrira l'incroyable diversité des formes de vie, au travers des présentations d'une quinzaine de milieux naturels du monde, choisis parmi les plus spectaculaires. Il y fera connaissance avec les espèces actuelles par l'intermédiaire d'organismes naturalisés, de maquettes et de clips vidéo.

L'Histoire de la vie, objet de l'acte 2, commencera par celle de la matière utilisée par le vivant, se poursuivra par la synthèse des molécules nécessaires à la vie dès son origine, par l'apparition de l'unité de base, la cellule, et par celle de la sexualité dont le rôle est fondamental dans la diversification des espèces. L'explosion de la vie dans l'eau a conduit au développement des algues, à la diversification des premiers grands groupes d'Invertébrés et à l'apparition des premiers Vertébrés, les poissons.

La sortie des eaux, timide à ses débuts, a été le fait de pionniers chez les végétaux, comme chez les Invertébrés et les Vertébrés. La conquête des milieux terrestre et aérien après le milieu aquatique, a finalement conduit à l'existence de toutes les plantes et de tous les animaux qui ont peuplé ou peuplent aujourd'hui notre planète, l'Homme y compris.

L'acte 3 devra sensibiliser les visiteurs à l'Evolution, au travers des théories historiques des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, jusqu'aux découvertes les plus récentes concernant ses mécanismes.

Dans la dernière partie de l'exposition consacrée à « l'Homme et la Nature », objet de l'acte 4, l'homme sera présenté comme un facteur de l'Evolution. Toute la présentation devra donc inciter le visiteur à prendre conscience de ses responsabilités à l'égard du devenir de l'Ecosphère.

Il faut ajouter à cette présentation sommaire du projet scientifique de la Galerie de l'Evolution, qu'une salle de 1 000 m<sup>2</sup> sera creusée sous la partie centrale du bâtiment pour y installer, dans l'avenir, les expositions temporaires du Muséum.

La Galerie de l'Evolution sera inaugurée par le Président de la République au cours de l'été 1993.

---